

terrorisme. Le Canada ne fut pas épargné par ces événements. Dans plusieurs cas, des conflits à l'étranger ont entraîné, sur le territoire canadien, des blessures graves et des pertes de vie. C'est en partie ce qui mena à l'établissement d'un Comité spécial du Sénat sur le terrorisme et la sécurité publique, présidé par le sénateur William Kelly, qui déposa son premier rapport en juillet 1987. À la suite d'une prise d'otages sur la Colline du Parlement en avril 1989, un deuxième comité du même nom fut mis sur pied par le Parlement actuel; son rapport parut en juin 1989.

1.3 Un monde en mutation

Les changements, les réformes et l'incertitude qui caractérisent le début de la présente décennie, la dernière du millénaire, ont posé des problèmes au Comité du fait que cette évolution influe sur la politique internationale, sur celle du Canada et sur les organismes de sécurité canadiens.

Des changements dans les idéologies et les hégémonies politiques, impensables encore récemment, ont lieu un peu partout, notamment en Europe centrale et orientale et en Union soviétique. L'heure est aussi aux changements et aux perturbations politiques ailleurs dans le monde, tandis que d'autres régions du globe ne sont pas ou presque pas influencées par cette effervescence et ces bouleversements politiques.

Des convictions politiques et des alliances solidement ancrées sont aujourd'hui remises en question, sinon en voie de changer. M. Jacques Lévesque, professeur à l'université de Montréal, a dit au Comité que l'alliance militaire du Pacte de Varsovie allait s'écrouler en raison surtout des changements politiques survenus dans les pays membres du Pacte. Pour M. Franklyn Griffiths, professeur à l'Université de Toronto, les systèmes calqués sur le modèle soviétique s'écroulent parce qu'ils ne sont plus viables sur les plans social, économique et environnemental. M. Paul Marantz, professeur à l'université de la Colombie-Britannique, a affirmé que les pays de l'Europe de l'Est troqueront le communisme contre d'autres régimes, à la lumière de leur propre expérience. Selon lui, l'Histoire ne s'arrête pas là; au contraire, elle prend un second souffle.»

L'issue de cette période de changement politique demeure incertaine. Même si une nouvelle ère historique s'amorce, «l'Histoire ne s'arrête pas là». S'il est difficile de prévoir ce qui ressortira de cette période d'incertitude, il est certain que des changements auront lieu. Dans quelle mesure, nul ne sait, mais il est improbable qu'on retourne à la polarisation qui s'est faite avec la Guerre froide. Dans un récent article paru dans la revue *Foreign Affairs*, M^{me} Jeane J. Kirkpatrick écrivait prudemment ceci : «La Guerre froide a pris fin ou presque; l'après-guerre, elle, est terminée absolument.» Les pays de l'Otan, réunis à Londres en juillet 1990 ont été plus catégoriques à ce sujet. Il faut espérer que les rivalités ou les conflits ethniques, nationaux ou régionaux ne succéderont pas à la période de rigidité et de sociétés fermées que nous avons connue jusqu'ici.

Cette période de bouleversements sans précédents sur la scène internationale ne signifie pas qu'il faille se départir complètement des services de renseignement et de